

## La femme dans le monde

*Conférence du lundi 18 mai 2015 de S. E. Mme Ursula Plassnik, ambassadeur plénipotentiaire d'Autriche à Paris et à Monaco, ministre des Affaires Etrangères de l'Autriche de 2004 à 2011, députée européenne de 2010 à 2011.*

---

Madame Plassnik est profondément européenne et prétend faire vivre l'engagement de chaque pays avec sa fonction spécifique. Jean Monnet et Robert Schuman ont bâti une communauté de destin pour un développement innovant. Il faut cesser nos doléances, défendre l'Europe et encourager les jeunes à s'engager.

Dans notre mémoire historique et génétique, nous célébrons deux armistices mais négligeons le 9 mai, jour de l'Europe, et le drapeau bleu étoilé.

Elle avait été éduquée dans l'idée qu'une femme égalait un homme. À l'université de Vienne, devant les réflexions des garçons sur ses bons résultats, la taxant de « jolie blonde préférée des professeurs », elle réalisa qu'il fallait garder sa place.

Au ministère des Affaires Etrangères, elle œuvre pour changer la situation des femmes dans le monde. Jusqu'à présent, les hommes se sont préoccupés du nucléaire, du développement économique, mais ont négligé la situation des femmes dans le monde. Or, ces femmes se battent contre la destruction et la haine et cela a un impact sur la situation économique, par exemple en Tunisie. Le « General Global Report » compare la situation des femmes dans le monde et édite des statistiques annuelles.

Madame Plassnik, pour étayer son propos, nous montre des photos récentes :

1 : Une femme lapidée par sa famille pour « déshonneur » à Lahore.

Il faut s'élever contre ces violences. 38 % des femmes battues et tuées le sont par leur partenaire. C'est très inquiétant. Dans certains pays, les femmes qui ont un meilleur niveau scolaire, tout au moins dans le primaire, ne continuent pas leurs études car elles sont le soutien matériel de la famille, des enfants, des seniors, et se consacrent aux travaux agricoles. Ainsi, le taux d'emploi des femmes ne dépasse pas 40 %.

2 : Photo du journal d'aujourd'hui qui revient sur le sort des jeunes filles enlevées par Boko Haram. Elles subissent viols, violence et esclavage. Les femmes qui fuient les violences sont traumatisées et rejetées. Hillary Clinton alerte le monde sur ce point.

3 : Affiche publicitaire de Gucci, mettant la femme au rang d'objet.

4 : Photo de vieilles femmes ukrainiennes allant voter. Ce sont des femmes qui s'engagent.

Il est à noter que 50% des votants sont des femmes.

5 : Femmes mutilées. L'excision est encore pratiquée dans 29 pays où 125 millions de femmes subissent ces blessures, et ces humiliations. Avec l'immigration, ce problème existe maintenant

dans l'Union Européenne et Viviane Reding ,vice-présidente de la Commission Européenne, s'élève vigoureusement contre cette pratique et réclame des sanctions.

35 % des femmes agressées physiquement et sexuellement ne parlent pas de leur agression. On incite la police, les médecins d'hôpitaux, les juges, à faire parler ces femmes violentées. Un gros effort d'éducation reste à faire. Au monde, seuls 165 pays ont une constitution reconnaissant l'égalité entre l'homme et la femme.

À la tête des entreprises cotées en bourse en France, en Autriche et en Allemagne, on ne trouve aucune dirigeante. Les femmes interrogées ne se considèrent pas compétentes, ont peur de négliger leur vie familiale ou de ne pas « tenir le coup ». Il faudrait que les femmes s'investissent davantage dans l'espace politique et public alors qu'au niveau communal, seulement 8 % des femmes ont un poste de maire.

A la conférence de Pékin, les Nations Unies ont constaté que la natalité était mieux assumée, que l'avortement et la mortalité infantile avaient baissé de 45 %. Quand les femmes gèrent le développement économique, il y a moins de corruption, plus de recours à l'investissement. De plus la femme est un meilleure antidote contre l'extrémisme. Il reste à associer les femmes aux négociations de paix.

Notre obligation morale et politique est de donner une voix aux « sans voix » avec des moyens car c'est important au niveau régional, national et international.

*Résumé réalisé par Gisèle Thomas*